

# Jamais sans mon compagnon!

Autor(en): **Bernier, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 50

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831817>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Jamais sans mon compagnon!

Nos chiens et nos chats attendent tout de nous. En échange, ils nous font vivre l'expérience de l'attachement total et inconditionnel. Coup de projecteur sur ces compagnons à quatre pattes.

Is nous font rire, nous attendrissent, nous comblent d'affection, font partie de la famille... Pas de doute: sans nos chiens et nos chats, la vie serait moins belle. C'est en tout cas ce que pensent les propriétaires de quelque 500 000 chiens et 1,5 million de chats répertoriés en Suisse en tant qu'animaux de compagnie.

Un amour des animaux qui ne faiblit pas avec l'âge, bien au contraire si l'on en croit Alain Zwygart, administrateur de la Société vaudoise de protection des animaux (SVPA):

«Il n'existe pas de statistiques sur le nombre de seniors qui adoptent un animal, mais ils sont nombreux. Les personnes qui

Villars, chaque tranche d'âge vit une relation différente à l'animal. Plus nous avançons en âge, plus l'attachement grandit. «Chez les plus âgés, le chien devient un lien social, d'autant plus important pour les personnes isolées, explique-t-elle. Une étude anglaise a démontré que les personnes ayant un chien voyaient leur taux de fréquentation des cabinets médicaux baisser de 20% après l'adoption de l'animal. Le chien permet de créer de nouveaux contacts au cours des promenades. Dans les parcs et dans les écoles des chiots, les gens connaissent les noms des chiens qui les entourent et finissent par échanger avec les autres par leur intermédiaire. L'obligation de sortir les chiens trois fois par jour au moins introduit un nouveau rythme de vie et incite à se maintenir en forme. Il a également été démontré que caresser un animal est un facteur de limitation du stress. C'est extrêmement relaxant.»

Si vous avez envie d'accueillir un animal dans votre foyer, mettez tous les atouts de votre côté en évitant de tomber dans certains pièges. Si vous optez pour un chat, prenez une race qui correspondra à votre attente. Un persan, par exemple, sera calme et s'adaptera à la vie en appartement, mais son pelage à poils longs demandera beaucoup d'entretien. Évitez les chats de ferme en appartement: nés pour la liberté, certains risquent de mal supporter l'enfermement. ➡

**500 000**  
chiens vivent en Suisse

prennent un compagnon à l'âge de la retraite choisissent souvent un chien, qui les encouragera à sortir et à reprendre la marche à pied. Les plus âgés prendront plus facilement un chat qui impose moins de contraintes, ou un chien en fin de vie. Mais une chose est sûre: quand un senior adopte un animal, il le choisit...»

Mais pourquoi les animaux ont-ils une telle place dans nos vies? Selon la vétérinaire comportementaliste Anne-Marie



«Tous mes animaux m'aident à garder les pieds sur terre»

Lolita Morena

Lolita Morena: «Impossible d'imaginer ma vie sans animaux...»

Les animaux font partie de l'existence de Lolita Morena depuis sa plus tendre enfance. Aujourd'hui très engagée dans la cause animale, l'ancienne Miss Suisse et comédienne vit avec cinq chiens, quatre chats, un âne, un cheval et un poney. Parmi cette joyeuse ménagerie, Margot, petite chienne russky toy de 6 ans et demi et d'à peine plus de 3 kilos, ne la quitte pratiquement

jamais. «Contrairement à mes autres chiens, elle est malheureuse lorsque je ne suis pas là. Comme elle adore la voiture, je l'emène partout avec moi. Elle n'aime que moi, est en extase totale devant moi! Je l'ai recueillie il y a deux ans, à l'Oasis des Vétérinaires. Mais tous mes animaux ont la même importance à mes yeux. Ils me donnent beaucoup d'amour et d'affection, m'aident

à garder les pieds sur terre. Lorsque je rentre d'une soirée en robe longue et que je dois aller nourrir mon cheval ou sortir mes chiens, cela me ramène très vite à la réalité!» Fréquemment en contact avec d'autres propriétaires de chiens ou de chats, Lolita, 52 ans, souligne, elle aussi, que le lien à l'animal se renforce avec l'âge: «Nous avons de plus en

plus d'empathie, car nous nous rendons compte de la valeur de la vie, quelle qu'elle soit. Chez les aînés qui perdent leur mobilité, l'animal devient un facteur social, une compagnie très importante. Ils deviennent un centre d'attention d'autant plus essentiel que certaines personnes n'ont plus vraiment d'autre pôle d'affection auquel se rattacher.»



Si vous choisissez un chien, là encore mieux vaut faire preuve d'un soupçon de sagesse, comme le souligne Anne-Marie Villars: «Il faut que vous puissiez le maîtriser, et le porter s'il se blesse. J'ai l'exemple de l'une de mes clientes, aujourd'hui décédée, qui, toute sa vie, a fait preuve de beaucoup d'intelligence avec ses chiens. Elle a commencé par un beauceron, puis, a pris un terrier, et, à la mort de celui-ci, alors qu'elle était elle-même très âgée, a choisi un bichon qu'elle a baptisé *Ultime*. Ce qui voulait tout dire...» Autre point à prendre en compte: le budget. C'est une évidence: un golden retriever mangera davantage qu'un yorkshire. Mais il faudra également tenir compte du prix de l'animal, des heures de cours obligatoires

à suivre en cas d'acquisition d'un nouveau chien, des soins vétérinaires et de tout le matériel dont votre compagnon aura besoin au quotidien. On estime entre 1000 et 2000 francs par an le budget consacré à un chien et à environ 1000 francs celui à envisager pour un chat.

Très peu d'EMS permettent aux pensionnaires d'emmener leurs protégés avec eux dans leur nouvelle vie. «Ils ont un quota à respecter, confirme Alain Zwygart. Ils acceptent rarement les chats et pratiquement jamais les chiens. C'est alors un moment douloureux pour la personne qui doit se séparer de son animal. Si la famille ou les amis proches ne peuvent s'en charger, nous l'accueillons au refuge où tous les chats et les chiens qui peuvent l'être, sont proposés à

l'adoption.» Quelques EMS possèdent un ou plusieurs animaux qui se glissent avec délice dans le rôle de mascottes de l'établissement, cajolés par les pensionnaires réconfortés par leur présence. L'expérience reste cependant rare, pour des raisons d'hygiène et de temps que tous ne sont pas prêts à consacrer à un animal.

Impossible pourtant pour beaucoup de renoncer à l'idée de vivre sans compagnon à quatre pattes. C'est sans doute la perspective d'une vie différente qui pousse beaucoup de seniors à adopter des chiens âgés, notamment à l'Oasis des Vétérans de Vaulruz (FR) où atterrissent de nombreux naufragés de la vie en quête d'affection. De très belles histoires d'adoption s'y nouent...

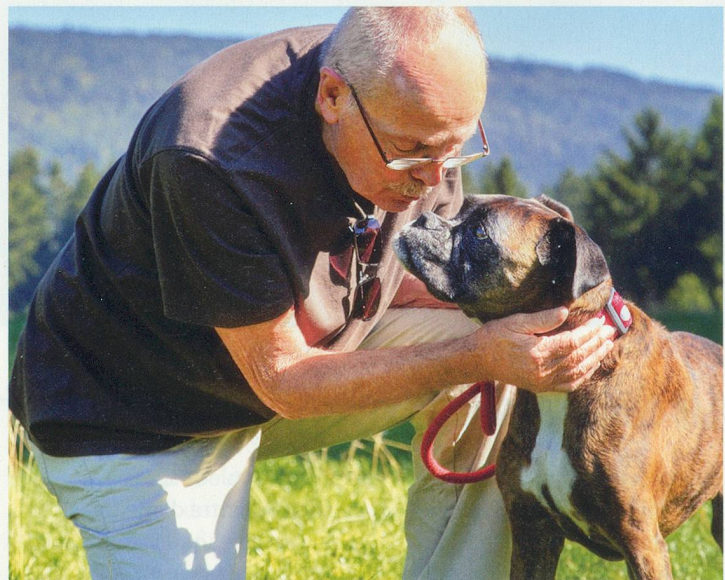
**Martine Bernier**



**IVAN ET MARINA VECCHI, TAVANNES, AVEC CANNELLE**

«Une vie sans chien n'est pas complète»

Ivan et Marina Vecchi, à Tavannes (BE) ont toujours eu des boxers. *Cannelle* est leur troisième compagnon de cette race. «Jusqu'ici, nous avons des mâles, très gentils, mais dominants avec les autres chiens. *Cannelle* est une femelle, adorable avec tout le monde, très affectueuse.» Mascotte de son quartier, *Cannelle* a aujourd'hui un peu plus de 10 ans et quelques soucis de santé, surveillés de près par ses maîtres. A 74 ans, Ivan relève que sa chienne et lui prennent de l'âge en même temps, ont les mêmes problèmes d'articulation, ce qui ne les empêche pas d'être inséparables. «Elle a ses habitudes. Lorsque nous allons prendre un café au Bar de la Poste, elle nous accompagne, file sous la table et en sort pour saluer chaque personne qu'elle connaît. Si nous nous installons



dehors, elle préfère rester à l'intérieur, près de la patronne, car elle a peur du store de la terrasse battu par le vent.» S'ils devaient perdre *Cannelle*, Ivan et Marina vivraient un immense chagrin, mais ne

resteraient pas sans chien. Sans doute reprendraient-ils un boxer, ou accueilleraient-ils un chien abandonné dans un refuge. Parce qu'une vie sans chien n'est décidément pas complète...





ANNE-MARIE FRACHEBOUD, LAUSANNE, AVEC CÉSAR ET CLÉO

## «Mes chats illuminent ma vie»

Dans son appartement lausannois, la vie d'Anne-Marie Fracheboud, 76 ans, est rythmée par ses deux chats de 8 ans, *César* et *Cléo*. «*César* est le plus gentil des chats. Il est gourmand, me parle beaucoup. *Cléo*, sa sœur, est très féminine et câline, mais elle sait parfaitement ce qu'elle veut et comment faire pour l'obtenir! J'ai toujours eu des chats. Lorsque j'ai perdu mon compagnon, il y a deux ans, ils se sont énormément rapprochés de moi, comme s'ils comprenaient ma peine. Tout mon quotidien est organisé en fonction d'eux... Ils illuminent ma vie. Dès que je



Wollicodia Jensch

vais mal, ils sont de plus en plus présents. Ils sont à l'écoute... Je

ne pourrais pas imaginer ma vie sans eux.»

ANNEMARIE PAHUD, AIGLE, AVEC CALY



## «Caly me fait beaucoup rire»

Aigle (VD), 6 h du matin. La journée d'Annemarie Pahud, 72 ans, et de *Caly*, sa jeune femelle labrador de 3 ans, débute par une courte promenade matinale. Ce n'est que la première des cinq sorties journalières qui les entraîneront au restaurant pour le café du matin, puis à travers les chemins pour les balades quotidiennes. Sa chienne, Annemarie lui reconnaît des qualités précieuses, mais reste réaliste: «Elle est toujours gaie, de bonne humeur, affectueuse, gentille, très joueuse. Elle est un peu voleuse, mais j'avoue qu'elle me fait beaucoup rire lorsqu'elle me vole une chaussure et court autour de la table pour que je ne puisse pas l'attraper! Mais elle reste une chienne, qu'il faut éduquer et cadrer pour éviter tout problème.» *Caly* n'est pas le premier chien de la maîtresse de maison. Elle en a eu trois avant elle, tous de race labrador. La force de son chien ne l'effraie pas: elle sait le maîtriser en cas de besoin. Comme elle vit en colocation et qu'elle dispose d'un bon réseau d'amis, Annemarie sait qu'en cas de besoin, elle est bien entourée. Des conditions idéales pour *Caly* comme pour elle!



Wollicodia Jensch